





1. Santé publique France

Coqueluche à La Réunion: recrudescence épidémique en 2024

INTRODUCTION

L'année 2024, s'est caractérisée par une épidémie de coqueluche de forte intensité en France et en Europe. Cette intensification de la circulation de la coqueluche a suscité une forte progression des actes SOS médecins, passages aux urgences et des hospitalisations. À La Réunion, il a également été identifié une circulation plus active de la coqueluche par rapport aux années précédentes. Notre objectif est de décrire et caractériser les tendances temporelles et l'impact sanitaire et virologique de la maladie sur le territoire réunionnais en 2024 en comparaison aux années précédentes.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Pour pouvoir décrire et quantifier le nombre de cas de coqueluche en 2024 l'analyse et l'interprétation ont reposées sur plusieurs sources de données : les données de signalements communiquées à l'ARS, les données de passages aux urgences du réseau Oscour®, les données biologiques du réseau 3Labos, et les données biologiques hospitalières.

RÉSULTATS

En 2024, le nombre de signalements de cas de coqueluche notifiés à l'ARS La Réunion a connu une hausse substantielle avec 64 signalements. En 2023, seulement 4 signalements avaient été enregistrés par l'ARS. D'un point de vue de la temporalité, 55 % des signalements (n = 35) ont été enregistrés au dernier trimestre 2024 avec un pic en décembre, où 14 cas ont été déclarés. L'âge médian des cas signalés était de 15 ans [min: 4 semaines – max: 91 ans]. Concernant la répartition par classe d'âge, 53 % des signalements ont porté sur des personnes de 15 ans et plus, 27 % ont concerné des nourrissons (enfant de moins de 1 an) et, 20 % ont concerné la classe d'âge 1-14 ans. Une recrudescence des passages aux urgences pour un motif de coqueluche a été observée, avec un total de 25 passages dont 8 ont fait l'objet d'une hospitalisation a posteriori. Cette augmentation des passages aux urgences est la plus importante depuis 10 ans, traduisant une circulation active de la coqueluche sur le territoire réunionnais. Les enfants de moins de 1 an ont constitué, en 2024, la population la plus touchée avec 48% (n = 12/25) des passages aux urgences. Concernant la surveillance virologique, les données biologiques hospitalières ont indiqué une augmentation du nombre de tests PCR positives de coqueluche avec un total de 37 contre seulement 4 en 2023. Les données du réseau 3Labos ont également montré une augmentation du nombre de tests PCR « coqueluche » au second semestre 2024 confirmant la circulation active de la maladie. De juillet à décembre 2024, 95 PCR positives ont été enregistrées soit un taux de positivité annuel de 9,2 % avec un

Figure 1 | Nombre mensuel de signalements de cas de coqueluche déclarés à l'ARS La Réunion, 2024, La Réunion

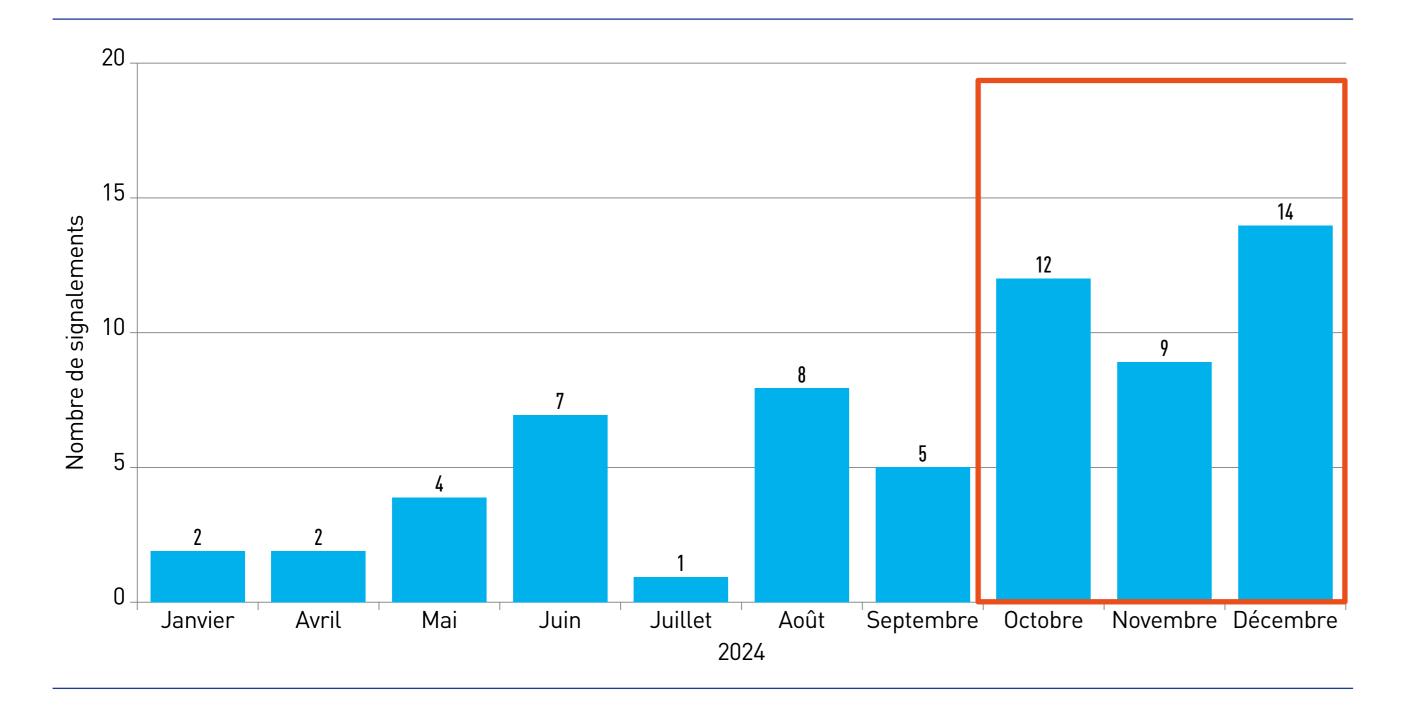
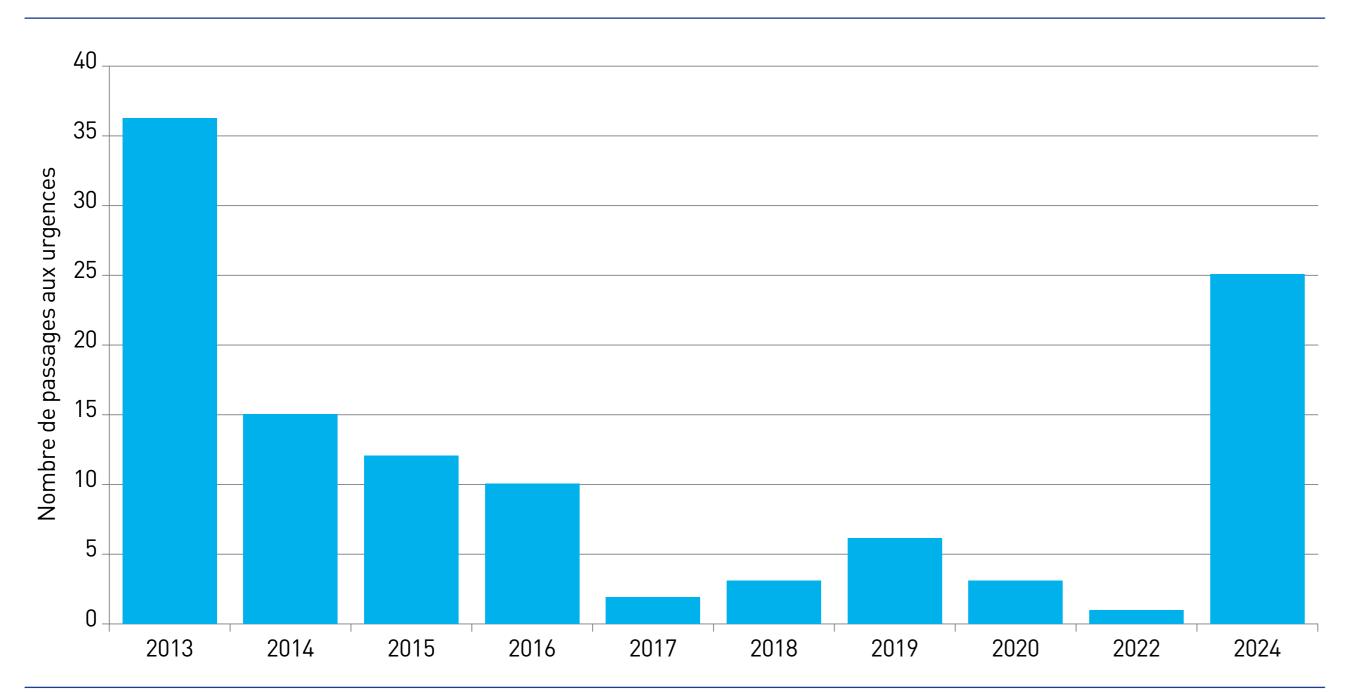


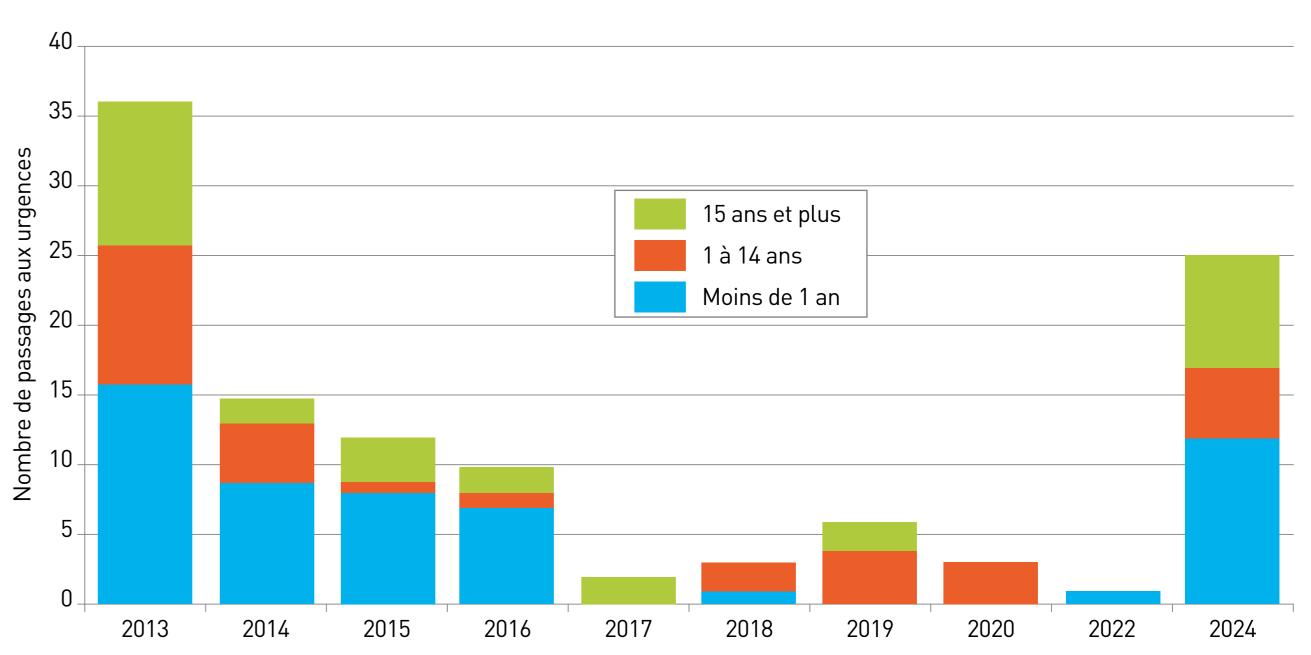
Figure 2 | Distribution annuelle des passages aux urgences pour un motif de coqueluche, 2013-2024, La Réunion



Source : Réseau OSCOUR®

maximum en août (11,6 %). La distribution des PCR par classe d'âge en 2024 montrait que les jeunes enfants de 6 à 10 ans ont été les plus impactés (28,6 %), suivis des adolescents et des jeunes adultes âgés de 11 à 24 ans (22,7 %).

Figure 3 | Distribution annuelle selon la classe d'âge des passages aux urgences pour un motif de coqueluche, 2013-2024, La Réunion



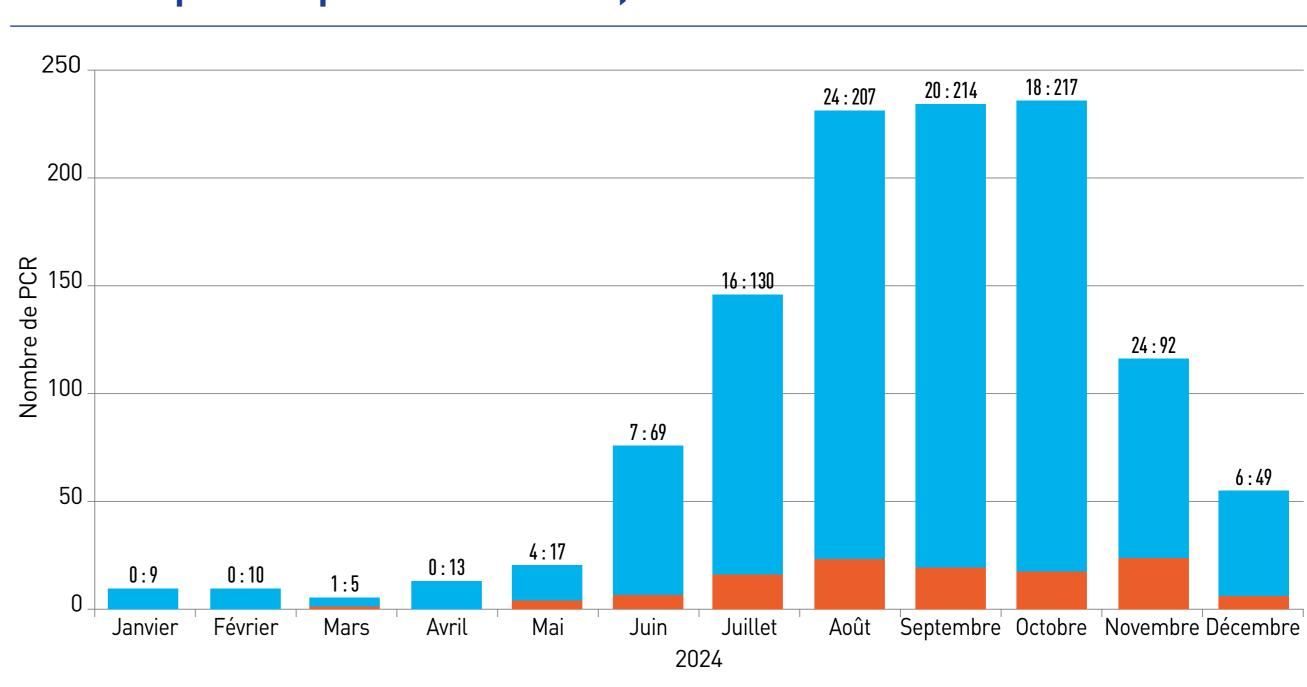
Source : Réseau OSCOUR®

Source: CHU Nord - LABM

Tableau | Distribution annuelle des PCR positive et du taux de positivé pour coqueluche de 2020 à 2024, La Réunion

Année	Total PCR	PCR positive	Taux de positivité
2020	773	3	0,40 %
2021	951	0	0,00 %
2022	1466	1	0,10 %
2023	1841	4	0,20 %
2024	3019	37	1,20 %

Figure 4 | Taux de positivité et nombre de tests PCR positifs et négatifs mensuel pour coqueluche en 2024, La Réunion



Source : 3Labos

CONCLUSION

L'année 2024, a montré une résurgence de la coqueluche à la Réunion avec une progression manifeste des indicateurs sanitaires et virologiques. Pour restreindre l'impact sanitaire de la coqueluche et protéger les populations à risque comme les nourrissons, les femmes enceintes, ou les personnes immunodéprimées, la promotion de la vaccination demeure l'outil le plus efficient, d'autant plus que les nourrissons (enfants de moins de 1 an) ont constitué une part importante des cas de coqueluche en 2024 à La Réunion.